

# NOTES

## LA PRÉTENDUE RÉÉDITION DES ŒUVRES DE St AUGUSTIN A PARIS EN 1515

C'est à Johannes Amerbach, ou plutôt Amorbach, — *toties nobis laudandus* disait Schönemann<sup>1</sup> — que revient le mérite d'avoir le premier imprimé les œuvres complètes de saint Augustin. Ce travail fut achevé en 1506<sup>2</sup>.

On a prétendu parfois qu'une seconde édition des *Opera* par Amerbach aurait vu le jour à Paris en 1515, et aurait même été répandue en Allemagne. C'est ainsi que E. Kähler a émis l'hypothèse que Karlstadt aurait basé sa publication du *De spiritu et littera* sur cette édition. Mais il ne put consulter aucun exemplaire de cette réédition. Pour en prouver l'existence, il se contente de renvoyer à la *Bibliotheca historico-litteraria Patrum latinorum* de Schönemann, où l'on peut lire, en effet : « Deest huius editionis memoria in Maettario. Commemorant eam Colonienses, notat Catalogus Bibl. Bodleianae. In Germania vix unum eius exemplar inveniri putem, nec in Gallia quidem, nisi in bibliothecis obscurioribus lateant. Certe Cat. Bibl. Reg. Paris. eam ignorat<sup>3</sup>. » Schönemann ne citait donc cette seconde édition que parce qu'elle était mentionnée dans le catalogue de la *Bodleian Library* et à la page 760 de la *Magna Bibliotheca Ecclesiastica*, éditée à Cologne en 1734. Quelle est la valeur de ces deux témoignages ?

Il se trouve que l'indication du catalogue de la bibliothèque d'Oxford est basée sur l'erreur d'un bibliothécaire. Celui-ci trouva sur les rayons de sa bibliothèque, sous le N<sup>o</sup> BS. 165-173, la collection éditée en 9 volumes par Amerbach en 1506. Toutefois, le vol. IV, comprenant le *De Civitate Dei*, avait disparu et avait été remplacé par le vol. des Sermons de saint Augustin, publié à Paris par Josse Badius, en 1515 : ce volume avait

1. C. SCHÖNEMANN, *Bibliotheca historico-litteraria Patrum latinorum*, t. II, Leipzig, 1794, p. 8-363 (PL. 47, 9-198). Nous empruntons plusieurs détails à cet ouvrage classique. Instructif est également l'art. de J. DE GHELLINCK, *La première édition des « Opera omnia S. Augustini »*, dans *Misc. Gessleriana*, Anvers, 1948, p. 530-547, qui se base surtout sur A. HARTMANN, *Die Amerbach Korrespondenz*, t. I (1481-1513), Bâle, 1942. Voir aussi : J. DE GHELLINCK, *Paris-Italie et Moyen Age*, t. III, Gembloux-Paris, 1948, p. 339-484.

2. C. OUDINUS, *Commentarius de scriptoribus ecclesiae antiquis illorumque scriptis, adhuc exstantibus in celebrioribus Europae bibliothecis a Bellarmino, Possevino, Labeo, Gulielmo Caveo, Ludovico Elia du Pin, et aliis omissis*, t. I, Leipzig, 1722, p. 934 : « Primus igitur Joannes Amerbachius huic collectioni vigiliis suas, operamque haud vulgarem posuit, tanta diligentia, ut Opus anno 1586 (= 1506) applausu omnium eruditorum Basileae completum fuerit ».

3. T. II, 1794, p. 86 (P.L. 47, 55). — E. KÄHLER, *Karlstadt und Augustin, der Kommentar des Andreas Bodenstein von Karlstadt zu Augustins Schrift De spiritu et littera, Einführung und Text*, Halle-a.-S., 1952, p. 54-55 : « Zugänglich war mir freilich der Pariser Nachdruck nicht so dass ich ausdrücklich auf den hypothetischen Character meiner Annahme verweisen möchte ».

reçu la cote BS. 168. En conséquence, le bibliothécaire nota sur la fiche du catalogue : « D. Aurelius Augustinus, episc. Hipponensis... Opera IX Tom. per Amerbachium, etc. Bas. 1506, et Par. 1515 BS. 165, 166, 167, etc. ».

En 1918, on fit l'acquisition du volume original avec le *De Civitate Dei* et on lui attribua le N° BS. 168 de la collection Amerbach, tandis que le vol. de Badius devenait BS. 173\*. C'est donc l'erreur du bibliothécaire qui a fait naître l'idée d'une seconde édition d'Amerlach<sup>4</sup>.

Le second témoignage invoqué par Schönemann est celui des éditeurs de la *Magna Bibliotheca Ecclesiastica*, dont un seul volume parut à Cologne en 1743. Mais ceux-ci déclarent avoir « lu » que cette édition existait, en indiquant comme source C. Oudin (Leipzig, 1722), L. Ellies Du Pin (Paris, 1689) et G. Cave (Londres, 1688)<sup>5</sup>. Or, il est exact que ces auteurs mentionnent la seconde édition d'Amerbach ; mais Oudin en avait pris connaissance en lisant les ouvrages de ses prédécesseurs<sup>6</sup>, et à son tour, Ellies du Pin allègue Cave comme source digne de foi<sup>7</sup>, tandis que le chanoine anglais avait consulté le catalogue de la *Bodleian*<sup>8</sup>. Nous en revenons ainsi à la première erreur, celle du bibliothécaire d'Oxford. C'est donc par Cave que la légende de l'existence de cette édition s'est propagée jusqu'à nos jours<sup>9</sup>. Avant lui on n'en trouve aucune trace<sup>10</sup>.

L. SMITS.

Udenhout, Pays-Bas.

4. Nous sommes reconnaissant à M. J. Gaine, qui nous a signalé cette erreur.

5. *Magna Bibl. eccl.*, p. 760 : « Haec editio, quae tomis novem comprehensa fuisse legitur, Parisiis recusa est anno 1515 ». Voir pour l'indication de leurs sources p. x 3<sup>e</sup>.

6. C. OUDINUS, *Commentarius de scriptoribus ecclesiae antiquis...*, t. I, Leipzig, 1722, p. 935 : « Unde prima illa Amerbachii editio, quae tomis novem fuisse comprehensa legitur, Sermōnis et Epistolis praetermissis, non nisi imperfecta esse potuit, licet illa Parisiis anno 1515 recusa fuerit ». Voir pour ses sources l'introduction sur Ellies du Pin et Cave.

7. L. ELLIES DU PIN, *Nouvelle Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, t. III, Paris, 1689, p. 820-821 : « L'édition des œuvres de saint Augustin a été un des premiers ouvrages considérables que les imprimeurs aient mis sous la presse. Amerbach l'entreprit en 1495. Cette édition gothique fut suivie de celle de Bâle en neuf volumes de l'an 1506 et de celle de Paris en 1515 ». Dans la 2<sup>e</sup> édit. du t. I en 1690 il ajouta le livre de Cave à ses sources : « Enfin entre tous ceux qui ont traité des auteurs ecclésiastiques parmi les protestants, il n'y en a point qui l'ait fait avec tant d'étendue et d'exactitude que Guillaume Cave, chanoine de Windsor en Angleterre... C'est l'ouvrage le plus ample et le plus exact que nous ayons sur cette matière ».

8. G. CAVE, *Scriptorum ecclesiasticorum historia litteraria*, t. I, Londres, 1688, p. 252 : « Inter varia Operum Augustini Editiones praestant Basil. 1529, 1543, 1556, 1569, Venet. 1571, 1584, 9 vol. in-8°, Antwerp. (per Theologos Lovanienses) 1577, Colon. 1616, Paris. 1515, 1586, 1635. A la page V il indique ses sources : « Nec melioris notae catalogos neglexi, tum Bibliothecarum publicarum, Oxoniensis, Leydensis, etc. tum privatorum, Thuanae, Heinsianae, Arundellianae, etc... ».

9. Par ex. G.-W. PANZER, *Annales typographici ab anno MDI ad annum MDXXXI continuati post Maittarii aliorumque doctissimorum virorum curas in ordinem redacti, emendati et aucti*, t. VIII, Nurnberg, 1800, p. 26 : « Divi Aurelii Augustini Opera (iuxta Amerbachianam descripta) Tom. IX, Parisiis, 1515. fol. — Schönemann l. c. II, p. 86 ».

10. On ne la trouve pas mentionnée dans les ouvrages de Ph. LABBE, *De scriptoribus ecclesiasticis quos attigit R. Bellarminus philologica et historica dissertatio*, t. I, Paris, 1660, p. 26 ; ni de A. POSSEVINUS, *Apparatus Sacri ad Scriptores veteris et novi Testamenti, Eorumque Interpretes, Synodes, et Patres Latinos et Graecos*, Venise, 1603-1606 (nous avons consulté l'édition de Cologne, 1608, p. 263) ; ni dans les listes de A.-A. RENOUARD, *Annales de l'imprimerie des Estienne*, Paris, 1837 ; Ph. RENOUARD, *Bibliographie des éditions de Simon de Colines 1520-1546*, Paris, 1849 ; IDEM, *Bibliographie des impressions et des œuvres de Josse Badius Ascensius, imprimeur et humaniste 1462-1535*, Paris, 1908.